

Revue Politique et Littéraire

LE REVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTERATURE — BEAUX-ARTS

VOL. 6

MONTREAL, 3 AVRIL 1897

No. 130

SOMMAIRE

Une explication, *A Filiateault* — Comment l'appeler? *Vieux Rouge* — Le second catholicisme, *Chercheur* — Le Barreau, *Thémis* — Encore une! *Lucifer* — Les frères des Ecoles Chrétiennes au Manitoba, *Catholique* — Le Pape et la France, *Franc* — L'esprit nouveau, *Français* — Le banc du Pape *Albert LeRoy* — SUR LE POUCE : Grâce à la maman, tout s'arrange, *Georges Auriole* — FEUILLETON : ROME (SUITE) *Emile Zola*.

LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile, [franco.] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous daresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

UNE EXPLICATION

Plusieurs abonnés du RÉVEIL m'ont demandé la raison qui avait poussé la direction du journal à attaquer le parti et son vénérable chef, l'hon. M. Marchand. Elle est bien facile à établir et à expliquer.

Depuis plus d'un an, j'ai été accusé par les chefs libéraux, d'être un indiscipliné, de ne pas obéir aveuglement aux ordres donnés par les têtes dirigeantes du parti. Je veux me laver de cette accusation.

Il y a quelques semaines, M. Raoul Dandurand, le bras droit de l'hon. M. Marchand, et son gendre, me demandait de taper sur le parti libéral et sur son chef. La requête de ce monsieur me surprit bien un peu, mais enfin, sur ses instances répétées, j'ai consenti à faire ce qu'il me demandait.

Il me semble que c'est un acte d'obéissance qui devrait m'être compté. En certains quartiers libéraux, on doute de cette assertion. Pour dissiper toutes les incertitudes à cet égard, j'appuie cette déclara-